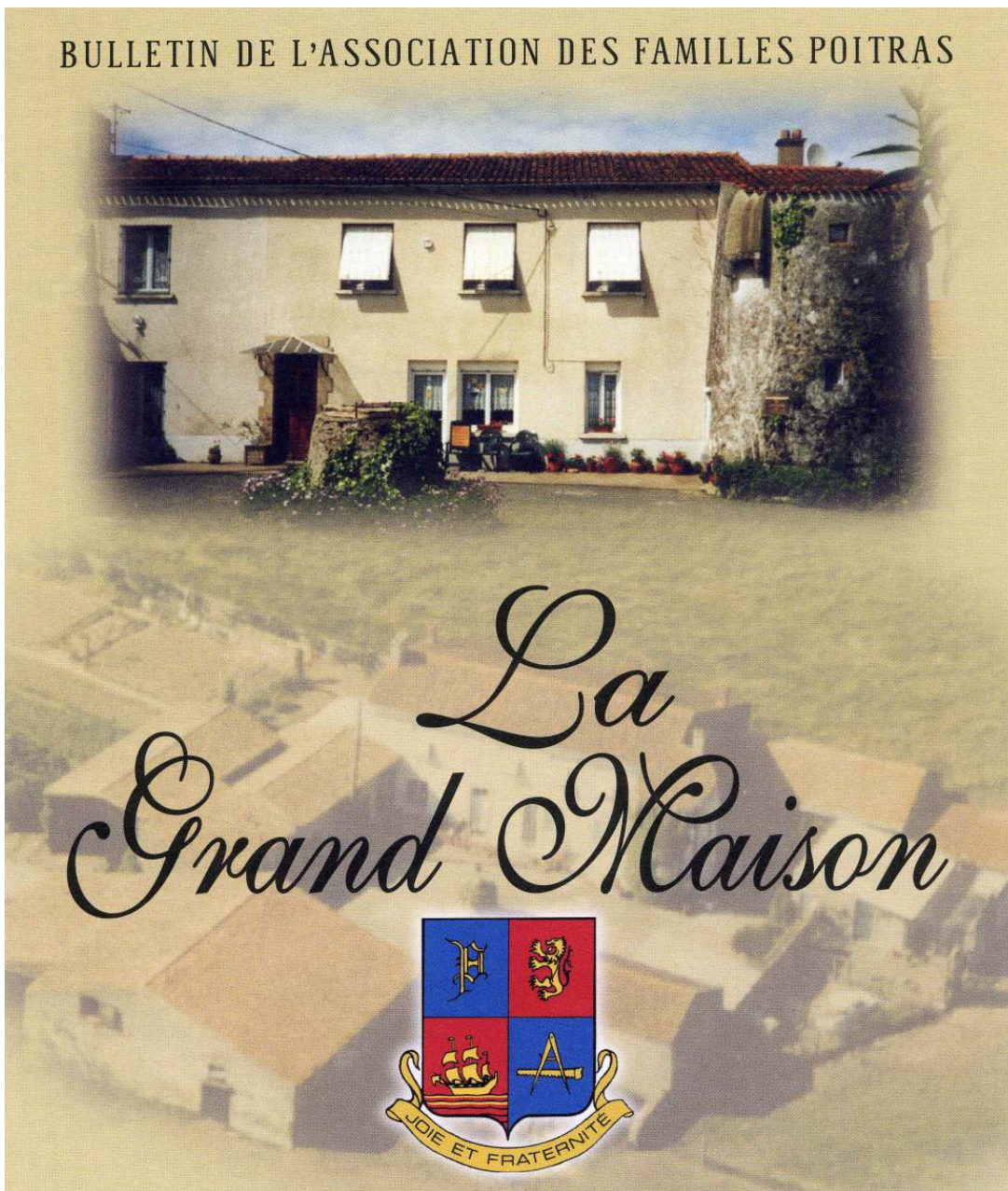


BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES POITRAS



Vol. 21 - Octobre 2008
4^e trimestre

Conseil d'administration

Présidente <i>Chairwoman</i>	Suzanne Poitras (450) 799-5285 suzanne-poitras@hotmail.com	Généalogiste <i>Genealogist</i>	Thérèse Langlois Poitras (514) 727-4219 tpoitras@videotron.ca
Vice-présidente <i>Vice-Chairwoman</i>	Cécile Poitras (450) 588-2569	Archiviste <i>Registrar</i>	G. Amédée Poitras (450) 589-3103
Secrétaire <i>Secretary</i>	Lionel Poitras (514) 381-6286 lionel.poitras@videotron.ca	Administrateur <i>Administrator</i>	Denise Poitras (450) 589-3369
Trésorier <i>Treasurer</i>	Robert Poitras (450) 583-6743		

Conseils régionaux – Regional Boards

Est de Montréal <i>Montreal East</i>	G. Amédée Poitras (450) 589-3103 - et - Cécile Poitras (450) 588-2569	Cugand <i>France</i>	Marcel Poitras 011.33.2.51.43.65.14 famille.poitras@wanadoo.fr
Rive-Sud et Outaouais	Laurent Poitras (450) 465-6325	St-Cado <i>France</i>	Jacques Poedras 011.33.2.97.55.36.44
		Bouvron <i>France</i>	Pierre Poidras 011.33.2.40.56.32.19

Responsables des activités – Persons in charge of the activities

BULLETIN

Suzanne Poitras (450) 799-5285
suzanne-poitras@hotmail.com
5285, rue des Seigneurs Est
Saint-Hyacinthe (QC) J2R 1Y8

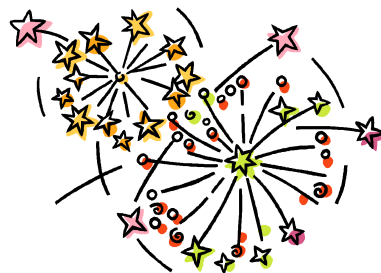
DICTIONNAIRE / DICTIONNARY

Thérèse Langlois Poitras (514) 727-4219
tpoitras@videotron.ca
5541, 2^e Avenue
Montréal (QC) H1Y 2Y4

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE – ADMINISTRATION'S ADDRESS

a/s **Mariette Poitras** – 735, rue Girouard Est – St-Hyacinthe (QC) J2S 7Z1

Mot de la présidente



Bonjour chers membres !

2008 a été l'occasion de célébrer les vingt ans de notre Association. Que nous réserve la prochaine vingtaine, maintenant que nous avons l'âge de raison ? « Permettez-moi de rêver ! »

Au cours des derniers mois, de nouvelles figures de Poitras, intéressées à faire progresser notre association, se sont jointes à l'équipe de personnes ressources.

Vous constatez au premier coup d'œil que l'un d'entre eux nous fait profiter de ses talents pour la mise en page de notre Bulletin : au nom de tous, je l'en remercie.

À vous lecteurs et lectrices, il vous reste une tâche facile à accomplir, celle de nous faire parvenir un texte plus ou moins long (10, 15 ou 50 lignes) : racontez aux Poitras de partout une tranche de votre histoire, une anecdote, un superbe événement... Le tout accompagné, si possible, d'une ou deux photos.

Je termine en vous offrant, au nom des membres du conseil d'administration et en mon nom personnel, un temps des Fêtes des plus animés et des plus joyeux possible.



Suzanne Poitras

Étienne Poitras (1887- 1957)
alias le Frère Robert
des Frères des écoles chrétiennes (f.é.c.)
1^{ère} partie



PAR **Lionel Poitras, Montréal**

Le Bulletin de Janvier 2000 a présenté le curriculum vitae d'un personnage hors du commun, Étienne Poitras, alias le Frère Robert, des Frères des écoles chrétiennes. À la grande réunion de Saint-Augustin-de-Desmaures de 1989, j'ai pu saluer des membres de sa parenté qui, pour l'occasion, avaient exposé photos et volumes de ce grand intellectuel. Comme je suis l'un de ceux qui l'ont connu personnellement, j'ai cru bon de vous présenter quelques facettes de sa personnalité, que m'a inspirées la belle notice qui lui a été consacrée, après son décès en 1957.

Il faut nettement parler de génie et de prodige. L'amplitude de son intelligence et la somptuosité de sa mémoire aussi accueillante que tenace, nous les constaterons dans les pages (qu'il faut bien simplement survoler ici) consacrées au mathématicien, au physicien, à l'astronome, au littérateur et à l'éducateur.

Né à Québec en 1887, Étienne entra à l'école Saint-Jean-Baptiste où il y prit une habitude invétérée, mais pas du tout dangereuse, celle de garder le premier rang de ses classes. L'enfant se posait déjà toutes sortes de questions et le spectacle des étoiles le transportait. À l'âge de 14 ans, le jeune Québécois entra au juvénat des Frères des Écoles chrétiennes, à Montréal, situé alors où se trouve aujourd'hui le Jardin botanique.

Admis au Noviciat en 1904, Étienne Poitras reçut le nom de Frère Robert. Un compagnon de l'époque affirme qu'il jouissait déjà, auprès de ses confrères, du prestige de l'intelligence et du savoir, prestige qu'il devait garder toute sa vie. Il commença sa vie active dans l'enseignement à Montréal, à l'Académie de l'Archevêché, à St. Ann de Griffintown et à l'école Plessis.

Même si, en ces années, il avait peu de temps pour se cultiver, il en trouva de plus en plus par la suite. Par exemple, il aborda la géométrie analytique et il s'y plongea avec l'impétuosité de ses dix-neuf ou vingt ans. Il a réalisé à cette époque, seul, plus de travail que n'en peuvent abattre les étudiants de 2^e année de Polytechnique.

Après une année d'enseignement à Ottawa, il fut nommé au collège Mont-Saint-Louis de Montréal où il a vécu, pendant quarante-huit ans, d'activités très variées : enseignement, conférences et auteur de manuels.

De son enseignement, il a parlé surtout de la « demi-heure bienheureuse » qu'il attendait avec hâte et dont les élèves raffolaient. Il s'agissait d'un entretien scientifique élémentaire ou d'une leçon de choses donnée par un professeur à l'esprit encyclopédique. Par exemple, « Le voyage à la lune », de Jules Verne, devenait une intéressante leçon de physique et d'astronomie.

La facilité avec laquelle le Frère Robert évoluait dans la **physique** et les **mathématiques** révèle sûrement une intelligence prodigieuse. L'actuariat, par exemple, n'avait pas de secrets pour lui. Un actuaire de Montréal venait-il le consulter ? Il l'aidait à résoudre un problème épineux. À la jeune Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, il s'inscrivit et les professeurs constatèrent que leur élève pourrait être leur maître. Il décrocha alors deux certificats, celui de mathématiques supérieures et celui de physique. Les professeurs demeurèrent des amis et s'honoraient de son estime.

Il enseigna la physique au collège Mont-Saint-Louis et sortit des armoires des instruments pour des expériences, mais lors d'une conférence, il affirma que ce qui est essentiel, c'est le professeur en premier lieu, à qui les instruments peuvent servir.

Un bon jour, un problème d'ingénieur lui fut soumis par un de ses amis. Celui-ci s'attendait à un travail de quinze jours. Trois heures plus tard, le Frère Robert remettait la solution écrite et signée. Ébahissement ! Professeur au MPCN (Mathématiques, Physique, Chimie, Sciences naturelles) de l'Université de Montréal, il invitait ses étudiants à lui signaler les questions qui les embarrassaient. Et c'est toujours séance tenante et au tableau noir qu'il éclaircissait leurs doutes, parfois trop rapidement.

Le professionnel qui surveillait la pose de la toiture du Mont-Saint-Louis était arrêté par une difficulté technique. « Le mieux qu'on ait trouvé, dit-il, c'est trois solutions. » Le Frère Robert lui en fournit onze et les seules possibles.

Il jonglait avec les chiffres. Combien de combinaisons merveilleuses il trouvait et avec quelle rapidité, exécutant de mémoire ou presque des calculs qui eussent été casse-tête chinois pour les profanes ! Lui proposait-on un problème ? Parfois, il répondait tout de go : « La réponse, c'est *tant* : cette question, je l'ai résolue des dizaines de fois. »

À suivre dans le prochain Bulletin

Ayons une pensée pour eux, le 11 novembre

« ils sont morts pour notre liberté »

PAR *Roger Poitras, Montréal*



Lors des deux guerres mondiales du XXe siècle, **seize** Poitras ont donné leur vie sur les champs de bataille.

Au pied de la tour de la Paix de l'édifice principal du Parlement canadien, à Ottawa, existe une Chapelle du Souvenir avec sept autels montrant, chaque jour, une nouvelle page des 7 volumes, donnant le nom de tous les Canadiens morts au combat depuis 1867. Sur l'autel principal, au centre de la pièce, repose le volume de la guerre 14-18 et, au sud de la Chapelle, celui de la guerre 39-45.

Le premier (14-18) se trouve dans un coffre de laiton, avec un couvercle vitré nous permettant de voir une des pages de 75 noms des 66 000 canadiens qui se sont sacrifiés pour la Paix. Quant au volume de 39-45, à raison de 125 noms par page, on découvre les noms des 44 000 Canadiens qui ont eu le courage de servir le Canada.

De ces deux volumes, voici les noms des seize Poitras qui s'y trouvent et la date de leur sacrifice.

ANTHIME, 29 avril 1915
JOHN, 26 septembre 1916
SIMON, 9 juin 1917
JOSEPH, 6 novembre 1917
JOHN WILLIAM E., 6 novembre 1917
FABIEN, 26 septembre 1918
LOUIS-PHILIPPE, 11 octobre 1918
ARMAND, 7 novembre 1918
THOMAS (TOM), 8 décembre 1918

ADRIAN, 6 février 1941
MARCEL, 20 mai 1942
EDWARD JOSEPH, 19 août 1942
GERRARD, 19 août 1942
JAMES EDWARD, 9 juillet 1944
JOSEPH, 21 août 1944
ALBERT JOSEPH, 17 février 1946

Souvenons-nous d'eux le 11 novembre. En sachant d'où l'on vient, on comprend mieux où l'on va. P

L'église actuelle de Cugand



Le 16 novembre 1863, Monseigneur Colet, évêque de Luçon, se rendant à l'invitation que lui a faite M. le Curé Grelier de consacrer son église, est arrivé à Cugand par la route de Montaigu. Il était 6 heures du soir. En mettant le pied sur le territoire de Cugand vis-à-vis la Pénissière Mouillé, Monseigneur trouva à sa rencontre une vingtaine de cavaliers et plusieurs voitures. Un arc de triomphe avait été dressé à cet endroit par les habitants des villages proches; on avait aussi dressé un feu de joie. En ce moment, M. Say adjoint de la commune lui adressa un discours.

Monseigneur, avec tout le cortège, s'est ensuite dirigé vers le bourg, les cavaliers précédant sa voiture. À l'entrée du bourg, un feu de joie avait été dressé. Monsieur le Curé l'y attendait, accompagné de plusieurs prêtres, du Maire et son Conseil, des enfants des écoles portant tous un rameau à la main, et des deux Sociétés de Secours Mutuels. À son arrivée, Monseigneur fut acclamé et après avoir reçu les félicitations du Maire, mit le feu au feu de joie.

Le cortège se dirigea ensuite vers l'église, le parcours étant particulièrement orné. Un troisième feu de joie était dressé au commencement de la rue de la Mairie. Monseigneur alluma celui-ci après que la torche lui ait été présentée par le Président d'une Société de Secours Mutuels. On remarquait dans cette rue de magnifiques arcs de triomphe, qui furent éclairés par des lampions au cours de la nuit. Monseigneur entra ensuite dans l'église. Et après avoir adoré le Saint Sacrement, il monta en chaire et félicita la population de son empressement à le recevoir.

Le lendemain, par un temps des plus beaux, le ciel semblait favoriser la fête. Dès 7 heures du matin, la population en habits de fête remplissait les rues du bourg. Monseigneur avec son clergé se rendit alors processionnellement vers l'église pour procéder à la consécration. Pendant que Monseigneur était dans l'église avec le clergé pour procéder aux cérémonies prévues, la population se tenait silencieuse autour de l'église.

Suite pages suivantes...

L'église actuelle de Cugand (suite)

Puis une procession partit de la chapelle où se trouvaient les reliques (la Mairie actuelle). En tête la bannière paroissiale suivie par les petites filles en blanc portant une oriflamme blanche. Puis les petits garçons portant une oriflamme bleue. Venaient ensuite les hommes des deux Sociétés de Secours Mutuels, conduits par leurs deux Présidents M.M. Coïntrelle et Auguste Plessis. Les prêtres en surplis suivaient : au milieu de leurs rangs apparaissaient trois brancards ornés, sur le premier se trouvait le livre des Évangiles, sur le second le calice et la patène et sur le troisième les reliques des saints. Puis venaient Monseigneur, le Maire et son conseil, et la foule.

Le parcours se fit par le Calvaire et la rue du Pont, au milieu des arcs de triomphe. Monseigneur, sur une estrade devant la porte, adressa au peuple un discours. Puis la porte fut ouverte et Monseigneur se dirigea vers l'autel. La foule entra. La consécration terminée, M. l'abbé Gabriel Gouraud monta en chaire et fit un discours. Monseigneur célébra la messe sur le nouvel autel, puis la foule entama le Te Deum.

Il était une heure de l'après-midi. On conduisit Monseigneur au presbytère, où l'attendaient les convives d'un grand banquet auquel prenaient part quatre-vingt prêtres, le conseil municipal, le conseil de fabrique et quelques laïcs notables. Monseigneur resta à Cugand jusqu'au soir à cinq heures, puis se dirigea vers Montaigu où il devait bénir la première pierre de l'église.

La construction des deux petits autels, l'un dédié à la Vierge, l'autre à Saint Sébastien, fut décidée en 1864. Ce Saint Sébastien était très vénéré à Cugand et les anciens registres paroissiaux écrits de la main du recteur de Cugand, Jacques Deschailles, de 1760 à 1788 mentionnent que les paroissiens Cugandais allaient en pèlerinage une fois l'an en son église de Nantes.

À une époque que nous ne pouvons préciser et où la dysenterie ravageait notre paroisse, une charitable dame, qui s'occupait de soigner les malades et de désinfecter les maisons, provoqua des manifestations publiques de piété en honneur de Saint Sébastien et promit de faire célébrer chaque mois une messe en son autel. Le fléau cessa aussitôt. Monsieur le chanoine Poisson fait remarquer, en son livre, que les vieillards faisaient observer, en son enfance, que si des cas particuliers de maladies contagieuses se manifestaient isolément, ils ne dégénéraient pas en épidémie grâce au culte de ce saint en la paroisse...*Mais notre saint s'en est allé de son pas lourd de légionnaire, limogé, vers quelque dépotoir postconciliaire.*



La chaire de notre église fut couverte par les produits d'une loterie, dont le lot principal était une barrique de vin offerte par Mlle Bousseau. La chambre des cloches et la flèche de l'église furent bâties en 1873. Elles sont construites en pierres de Saint-Savinien. Le 28 août, M. Grelier frappait sur la dernière pierre de la flèche, puis on procédait à la pose et à la bénédiction de la Croix.

Au début de l'année 1873, mourait à Cugand un homme dont le nom devait demeurer indissolublement attaché à l'Église : François Esseau, simple ouvrier menuisier, avait passé sa vie entière en l'isolement, accumulant avec parcimonie des économies, mais à sa mort, il laissait plus de 70.000 F (or), somme fort importante à l'époque, léguée entièrement aux bonnes œuvres et en particulier 30.000 F pour l'église.

En 1876, les clefs de voûte furent polychromées, les murs du sanctuaire se couvrirent de riches stalles sculptées, les vitraux du chœur et du transept exécutés. Mais il n'existait qu'une seule cloche, en provenance du clocher précédent, laquelle

avait été baptisée le 5 avril 1833, avec pour parrain M. Paul Daguet, maire, et pour marraine Madame Cheguillaume.

Aussi le 21 août 1877, furent bénies en l'église 4 cloches nouvelles. La première, de 850 kilos et donnant le mi, fut prénommée Pierre et eut pour parrain M. Cyprien Gouraud et pour marraine Mlle Flavie Guilé. La seconde, de 466 kilos et donnant le sol dièse, fut prénommée Pauline et eut pour parrain M. Paul Chéguillaume et pour marraine Mlle Alexandrine Poisson. La troisième, de 266 kilos et donnant le si, fut prénommée Lucie et eut pour parrain M. Louis Grelier et pour marraine Mlle Lucie Say. La quatrième, de 103 kilos et donnant le mi, fut prénommée Alphonsine et eut pour parrain et marraine M. Pierre et Mme Séraphie Dabin). P

Tiré de l'exposé de feu Me Y. Leroy, dont l'épouse, Denise, a été mairesse de Cugand de 1969 à 1983.

Le grenier à images



Photos en zinc,
vers 1882


Résidence et magasin général de **Séraphin Poitras**, bourgeois à l'Épiphanie. Cette maison existe toujours, à gauche du pont qui mène au Grand-Coteau. Notez le trottoir de bois et le poteau pour attacher le cheval.



PAR **André Poitras**, Québec

Mon arrière-grand-père, **Séraphin Poitras**, naît en 1842, à L'Épiphanie, dans la maison historique classée, connue sous le nom de Maison Poitras. Il est le fils de Louis Poitras et de Charlotte Poitras (dont le lien de parenté remonte à deux fils de Jean l'ancêtre).

En 1869, il se marie à Ernestine Corbin. Ils ont 10 enfants, dont cinq atteindront la majorité (Napoléon, Marie, Rose, Hermandine et Joseph). En 1888, huit mois après le décès d'Ernestine, il se remarie avec Céлина Forest, avec laquelle il n'aura pas d'autres enfants.

Séraphin opère un magasin général, au village de L'Épiphanie. Au mariage de son fils Joseph, en 1909, à Saint-Esprit-de-Montcalm, il est inscrit aux registres, à titre de témoin du marié, comme *bourgeois à l'Épiphanie*. C'est là qu'il meurt, en 1921, à trois jours de ses 79 ans. 

P.S. – Si vous avez des photos de vos ancêtres, n'hésitez pas à les envoyer au Bulletin. C'est aussi bon pour des photos plus récentes de vos parents, de votre mariage ou de vos adorables petits-enfants.

DES NOUVELLES DE CUGAND

Notre contact à Cugand, Marcel Poitras, nous informe que les Postes françaises viennent d'émettre un timbre à l'effigie de la résidence de notre ancêtre, la Grand'Maison. Nous avons hâte d'en avoir copie pour vous le faire connaître.

Marcel nous apprend aussi que la Grand'Maison aura 600 ans en 2010. Une invitation en vue ? Préparez vos valises !

Avis de décès

Guy Roland Poitras est décédé à L'Épiphanie, le 17 août dernier, à l'âge de 81 ans. Il était le fils d'Albert Poitras et de Dolorès Perreault.

*Le conseil d'administration offre ses plus sincères
condoléances à sa famille.*

Articles de promotion

	\$
Carte de souhait (avec description des armoiries)	0,50
Épinglette	4,00
Plaque automobile	5,00
Plaque souvenir laminée 8" x 10"	25,00
Plaque souvenir laminée 11" x 14"	35,00
T-shirt gris (S-M-L-XL)	10,00
Jean Poitras, maitre menuisier (en français)	5,00
Jean Poitras, maitre menuisier (in english)	15,00
Recueil en hommage à Gilles Poitras	15,00
Dictionnaire des Poitras, 2 ^e édition, 2003	110,00
(2 volumes de 900 pages chacun)	135,00

Frais de poste en sus.

Contactez Suzanne Poitras, à St-Hyacinthe

(450) 799-5285 – suzanne-poitras@hotmail.com

Encourageons nos annonceurs

Nicole Poitras

SAVONS ARTISANAL & SOINS FAIT À LA MAIN
CRAPTER'S SOAP & HOMEMADE SKIN PRODUCTS

Les Savons «Main de Nature» Soaps

Vercheres, Qc, Canada
Tél: 450-583-3347
email: sirbolter@hotmail.com

Produits écologiques sans phosphate ou préservatifs.
Pensez environnement!
Paniers cadeaux - cadeaux corporatifs

PLANI
CITÉ

Serge POITRAS
Architecte paysagiste
et urbaniste
Président

1060, rue University
Bureau 400
Montréal (Québec) H3B 4V3
Tél. : 514.527.4419 poste 4120
Télécopieur : 514.527.3333
Courriel : spoitras@plani-cite.com

ALFRED W. POITRAS
937

P.O. BOX 3283
Landers CA 92285

Multi-Puces

Gros & Détail

2750 Chemin Ste-Foy, Québec G1V 1V6
(Plaza Laval, local ss-17)
courriel: multi-puces@videotron.ca
Tél : 418-977-7229 cell : 418-956-7126

Nous acceptons les dons de vos articles
usagés afin de maintenir nos prix bas.
Merci!

ESPACE LIBRE POUR ÉVENTUEL COMMANDITAIRE

Faites connaître vos services

Contactez notre trésorier,
Robert Poitras (voir page 2)

Pas cher, pas cher : profitez-en !